

Quand le concept transfrontalier devient concret

Plus de 120 projets transfrontaliers doivent être officiellement approuvés lors d'un vote le 8 décembre pour concrétiser la démarche partenariale menée dans le Rhin supérieur par l'Allemagne, la Suisse et l'Alsace. L'accent est mis, sans surprise, sur le volet énergétique.

Développer une autonomie énergétique locale grâce à l'hydrogène et les énergies renouvelables, une chaîne d'approvisionnement régionale durable au cœur du Rhin supérieur ou un observatoire rhénan du climat... Ce ne sont pas des vœux pieux, mais des réponses aux enjeux communs identifiés par les régions situées de part et d'autre du Rhin supérieur, de la région bâloise au Palatinat occidental.

Sur 1 200 projets transfrontaliers préexistants recensés par la Collectivité européenne d'Alsace dans le Rhin supérieur, 125 ont été retenus, dont 50 portant sur l'énergie, le climat et le transport.

Approvisionnement alimentaire

Parmi les projets retenus, c'est-à-dire ceux déjà dotés d'un budget et d'un porteur, certains démarrent début 2023 grâce à des fonds européens Interreg, à des fonds indépendants ou à l'aide des col-



La construction du réseau de valorisation de chaleur fatale de l'aciérie de Kehl aura pour objectif de livrer les premières calories au chauffage urbain de Strasbourg à l'hiver 2025-2026.

Photo DNA/Cédric JOUBERT

lectivités. De quoi rendre effectif ce qui pouvait jusqu'à présent sembler relever du seul concept.

Début 2023 démarre la conception, suivie de la construction, du réseau de valorisation de chaleur fatale de l'aciérie de Kehl, avec pour objectif de livrer les premières calories au chauffage urbain de Strasbourg à l'hiver 2025-2026. Porté par l'Université de Haute-Alsace, un important projet vise au développement de chaînes d'approvisionnement alimentaire transfrontalier durable (produits du tournesol, légumi-

neuses, fruits et légumes). L'objectif est de favoriser les circuits courts et l'économie durable pour réduire les gaz à effet de serre. Les projets KIWIResse et Wiviiti, portés respectivement par le Karlsruher Institut für Technologie (KIT) et le Julius-Kühn Institut für Rebenzüchtung, dans le Palatinat, cherchent à adapter la vigne au changement climatique et à renforcer la coopération transfrontalière entre science et profession viticole.

Un Observatoire Air Climat Énergie pour l'atmosphère dans

le Rhin supérieur, porté par Atmo Grand Est, devrait voir le jour début 2025 afin d'harmoniser les données transfrontalières en la matière en un format commun.

Cet observatoire pourrait fournir une aide à la décision en informant sur les actions d'amélioration et sur les évaluations coûts-bénéfices : par exemple en matière de production d'énergies renouvelables, de potentiel de l'hydrogène, de la qualité de l'air et de ses impacts (sur la santé, l'agriculture...).

Afin de « construire ensemble

Espoir en l'hydrogène

Lors d'un récent congrès trinational climat-énergie de la Conférence du Rhin supérieur, qui s'est déroulé à la CEA à Strasbourg, quelque 150 experts du climat ont évoqué des perspectives de coopération transfrontalière franco-germano-suisse. Ils soulignent que l'hydraulique est de loin la première ressource de la région, laquelle a aussi un gros potentiel en géothermie. Les Allemands voient dans l'éolien et le photovoltaïque un fort potentiel de développement, les Alsaciens privilégiant le solaire et la biomasse. Autre axe fort de coopération selon les participants : l'hydrogène, produit à base de gaz naturel. L'enjeu commun est important : recourir davantage à l'hydrogène permettrait de décarboner la production industrielle de la région et de réduire les gaz à effets de serre. Ce gaz peut également être utilisé comme carburant pour le transport lourd. Pour le transport de l'hydrogène, deux solutions sont envisageables ; sous forme liquide via le Rhin ou sous forme gazeuse via des pipelines. Les premiers projets de gazoducs sont déjà annoncés par GRT Gaz en France et par Badenova en Allemagne, indique TRION-climate, réseau énergie-climat pour la Région métropolitaine trinationale du Rhin supérieur.

une autonomie énergétique commune », Frédéric Bierry, président de la CEA, souhaite notamment développer les énergies renouvelables et suggère la tenue d'un congrès de la géothermie profonde dans le Rhin supérieur. « Il faut réfléchir à la manière d'organiser son acceptation sociale. La ville de Karlsruhe fait un travail sur ce thème avec ses habitants. »

Si d'autres projets peuvent voir le jour dans les prochains mois, tels celui nommé 5A3F (aménagements pour l'amélioration des accès autoroute-agglomération

des trois frontières) ainsi que la feuille de route stratégique sur l'apprentissage transfrontalier, d'autres ont été retenus mais avec un démarrage à plus long terme. C'est le cas du Projet de territoire de Fessenheim, qui concernerait la reconversion économique du site, la desserte et les mobilités, la transition énergétique, l'innovation. L'étude de faisabilité Eucor a mis en valeur une activité concernant les batteries vertes, l'économie circulaire des batteries, l'hydrogène vert et les réseaux intelligents.

Anne VOUAUX